

Parcours de Guyanaises



*Alexandrine Chélot, épouse Stanislas
« Un modèle pour ses contemporains »*

Alexandrine CHELOT naît à Cayenne le 14 février 1884. Son parcours scolaire est brillant. A 18 ans, elle obtient le brevet supérieur et le certificat d'aptitude aux bourses métropolitaines. Mais elle ne quitte pas la Guyane. En novembre 1902, elle devient institutrice stagiaire, attachée à l'école enfantine de Cayenne.



En avril 1905, munie du certificat d'aptitude pédagogique, elle est mutée à Rémire. Quatre ans plus tard, le 7 octobre 1909, elle épouse

fonctions. Alexandrine STANISLAS en devient titulaire en 1931 sans être déchargée de cours : elle enseigne aux élèves préparant le brevet élémentaire. A son départ à la retraite, en 1942, elle a atteint la classe exceptionnelle et a été plusieurs fois distinguée : mention honorable en 1922, médaille de bronze en 1926 ; officier des palmes académiques en 1931, médaille d'argent en 1932. En 1947, ce sera l'honorariat.




*Andrée Rosemon
Sur tous les fronts !*

Née le 12 mai 1913 à Cayenne, Andrée ROSEMON y effectue sa scolarité. Après le brevet élémentaire et un temps dans l'enseignement, elle part en métropole pour des études d'infirmière. En 1942, son diplôme d'Etat obtenu, elle devient infirmière Croix-Rouge, puis infirmière militaire. Elle participe à la seconde guerre mondiale comme infirmière volontaire sur le front sanitaire et dans la résistance. Elle en sort blessée de guerre, avec le grade de capitaine.



Le parcours militaire d'Andrée ROSEMON lui a valu la médaille commémorative Rhin et Danube en 1964, et en 1979, un hommage lui est rendu comme pionnière de l'association générale de prévoyance militaire. La surveillante générale de l'hôpital reçoit la médaille de chevalier de l'ordre national du mérite, en 1973. Et en 1978, une médaille de vermeil décernée par le préfet de Guyane récompense son dévouement au service des collectivités locales. Elle décède à Cayenne



*Bertha Champagne épouse Tribord
Une carrière brisée*

Née à Cayenne le 5 septembre 1906, Bertha CHAMPAGNE épouse Raymond TRIBORD le 26 décembre 1928. Sa carrière d'enseignante a démarré deux ans auparavant. Nommée à l'école des filles puis des garçons de Cayenne, en 1926 et 1927, elle devient stagiaire du cadre local en 1930. Elle est pourvue du brevet supérieur et du CAP. Elle enseigne par la suite aussi bien à Cayenne qu'à Macouria, Saint-Laurent-du-Maroni, Régina, et Roura, sa dernière affectation. Elle meurt en couches à l'hospice civil du chef-lieu, le 17 août 1935, peu avant son 29^{ème} anniversaire, laissant trois enfants orphelins.



La rue Bertha TRIBORD est située à la *Rénovation urbaine*, dans le prolongement de la rue du 11 novembre 1918. Sa dénomination a fait l'objet de plusieurs actes au sein de la municipalité



*Consolade Garre
Une femme pour un lycée*

Consolade GARRE est née à Cayenne le 27 juin 1915. Scolarisée à Saint-Laurent-du-Maroni puis à Cayenne, elle obtient le brevet supérieur en 1935. Elle part ensuite à Paris et est la première Guyanaise admise à *HEC Jeunes filles*. Elle obtient son diplôme en 1941. L'année suivante, elle décroche celui d'enseignement ménager à Paris. Deux ans plus tard, c'est le certificat d'études supérieures de morale et de sociologie à Paris Sorbonne, et en 1945, le certificat d'aptitude à l'enseignement des travaux manuels.



elle est faite chevalier dans l'ordre des palmes académiques. Ses dernières années d'activité (1974-1981) se déroulent en qualité de chef de travaux au Collège d'Enseignement Technique féminin MARCHOUX, qui deviendra plus tard lycée professionnel.



En 1990, le Conseil régional lance la construction de deux lycées sur un même terrain, pour remplacer MARCHOUX. Le nom de Consolade GARRE, pionnière de l'enseignement



*Aveline Briolin épouse Rezaire
Elle n'a pas compté les bébés*

Aveline BRIOLIN naît à Cayenne le 25 décembre 1917 dans une famille nombreuse. Après son certificat d'études, elle s'oriente vers les études de sage-femme. Elle obtient son diplôme, en 1940. Elle a alors 23 ans et deux enfants qu'elle élève avec l'aide de sa propre mère.



Son retour à Cayenne a lieu vers décembre 1947. Jusqu'en 1952, les sages-femmes ont la possibilité de cumuler les services hospitalier et libéral. En 1953, elles sont tenues de choisir : Aveline opte pour l'hôpital. Elle quitte la structure en 1978 et est décorée de l'ordre national du mérite la même année. En 38 ans de carrière, elle a mis au monde plusieurs milliers de bébés. Elle n'a pas



Le 8 mars 1941, elle est agréée en qualité de



*Elisa Robertin
Grande dame du folklore*

Elisa ROBERTIN est née le 6 janvier 1884 à Cayenne. Sa scolarité débute dans cette ville et s'achève dans un internat religieux à Nantes. A son retour en Guyane, elle est devenue couturière styliste. Elle a, par ailleurs, conforté son apprentissage de la musique et du chant.



promouvoir et enseigner le folklore typiquement guyanais (danses, chants, variétés). Elle en sera la présidente jusqu'en 1973.



Elisa ROBERTIN est morte à Cayenne, à 97 ans, le 2 décembre 1981, en ayant consacré près de quarante années à la valorisation des traditions de son pays. Elle a reçu les insignes de chevalier puis d'officier des palmes académiques (1961 et 1969), pour les services rendus à l'éducation guyanaise ou La livre arphéonique. Elle écrit et



Georgina Chance
Dévouée jusqu'au bout

Née à Cayenne le 29 août 1906, Georgina CHANCE y effectue sa scolarité. Elle débute sa carrière d'institutrice en 1925 avec le brevet supérieur. Son activité, durant plusieurs années, dans les cours complémentaires de l'école des filles de Cayenne marque les mémoires. Elle y dispense les cours de mathématiques et de sciences naturelles, et assure, à l'occasion, l'intérim de la Directrice Léone BARTHELEMI. Par la suite, les cours complémentaires étant supprimés, elle enseigne les mêmes matières au Collège d'Enseignement Général (CEG) du lycée Félix Eboué.

Les dernières années de sa vie sont marquées par la souffrance. Atteinte d'une grave maladie des yeux, elle s'efforce de poursuivre son activité, mais est contrainte de demander sa mise à la retraite en 1967. Elle est emportée à la clinique des sœurs, le 17 avril 1968, à 62 ans.



Maison hospitalière des Sœurs de St-François
Collection Musée des Antilles-guyanaises

Le 29 novembre 1969, un foyer d'éducation



Joséphine Gaspard épouse Horth
La Maternelle est son œuvre

Joséphine GASPARD naît à Cayenne le 2 décembre 1883. Sa scolarité au chef-lieu est brillante. Elle obtient le brevet supérieur le 21 juillet 1903 et devient institutrice. La même année, le 12 décembre, elle épouse Auguste HORTH, instituteur lui aussi, dont la place dite « des amandiers » portera plus tard le nom. Sept enfants naîtront de leur union.



Lycée Félix Eboué - 1911
Collection Musée des Antilles-guyanaises



Lycée Félix Eboué - 1911
Collection Musée des Antilles-guyanaises

Le 28 avril 1906, Madame Horth obtient son CAP et devient stagiaire. En octobre de la même année, le couple est affecté à Kourou. Plus tard, ils serviront à Sinnamary (1911-1912), où Joséphine aura son premier poste de directrice,

Le 16 mai 1941, Joséphine HORTH est nommée, sur proposition du docteur RIVIEREZ –lui-même nommé maire– comme membre du conseil municipal de la ville de Cayenne, représentante des œuvres privées d'assistance et de bienfaisance nationale. Elle démissionne la même année avec l'ensemble des autres membres du conseil.



Léodate Rosette épouse Volmar
Très honorée !

Née le 27 septembre 1892 à Cayenne, Léodate ROSETTE y effectue sa scolarité. A 19 ans, avec le brevet élémentaire, elle est admise au cours normal. Le décès de son père, alors qu'elle a déjà perdu sa mère, la contraint à arrêter ses études. Elle travaille quelques temps dans une pharmacie, mais reprend ensuite son projet initial. Le 1^{er} novembre 1914, elle est institutrice stagiaire. Elle est titularisée après son CAP, en 1919. Deux ans avant, elle a épousé Léo VOLMAR. Elle n'aura pas d'enfant, mais élèvera le fils de son mari.

Le 1^{er} novembre 1940, elle devient directrice de la maternelle. Les élèves passent de 192 à 608 ; les classes, de 5 à 10. En 1941, elle est nommée au conseil municipal. Chargée de créer la cantine scolaire des tout-petits en 1943, elle en sera régisseuse bénévole, ainsi que de celles des écoles des filles et des garçons.

En 1946, Madame VOLMAR devient officier de l'instruction publique. Après sa retraite en 1955, elle est encore honorée : chevalier de la légion d'honneur (1963) ; officier de l'Ordre national du Mérite (1970). Elle décède à Cayenne à 92 ans, le 17 juillet 1984. En 2000, la décision est prise de donner son nom à une nouvelle école maternelle à la cité Césaire. Il en est de même pour un collège de Saint-Laurent du Maroni en 2011.



Léo VOLMAR
Collection photos

Au chef-lieu, elle exerce à la maternelle, à l'école des filles et à celle des garçons. Elle est aussi



Solange Derbes épouse Patient
Avec les grands et les petits

Solange DERBES naît le 22 mars 1903 à Cayenne. Au terme d'une brillante scolarité, elle est admise au cours normal en 1919. Son père étant ensuite muté à Saint-Denis-de-la-Réunion, il est probable qu'elle y poursuit son cursus.

De 1949 à 1950, elle assure la direction par intérim de l'école maternelle. Elle y est maintenue comme adjointe jusqu'en 1955, année où elle prend la succession de Léodate VOLMAR comme Directrice. Elle conserve ce poste jusqu'à sa retraite en 1967. Elle a alors atteint la hors classe et a obtenu successivement la mention honorable (1939) ; une médaille de bronze (1945) et a été reçue officier, puis commandeur des palmes académiques en 1957 et 1966. Elle devient chevalier de l'Ordre National du Mérite en 1968.

Revenue en Guyane en 1928, elle fait ses débuts comme institutrice auxiliaire à Iracoubo. En 1930, elle est à Mana, pourvue du brevet supérieur et du certificat d'aptitude pédagogique. Elle épouse cette même année, Jules PATIENT, instituteur lui aussi, qui deviendra le premier sénateur de la Guyane de 1948 à 1952. Ils auront six enfants. Des mutations à Kourou et Mana entrecoupent leur service à Cayenne.

**Distinctions
Honorifiques**

Nous venons d'apprendre avec plaisir que Madame PATIENT, née DERBES Solange, Directrice de l'école Maternelle, venait d'être promue Commandeur dans l'Ordre des Palmes Académiques.

La Presse de Cayenne, 1966



Mariette Bernude
Une école des filles... mixte !

Née Cayenne le 31 octobre 1931, Mariette BERNUDE effectue sa scolarité et obtient le brevet élémentaire à l'école libre des sœurs. Elle y enseigne un an, puis devient aide-laborantine à l'Institut Pasteur. En novembre 1952, elle rejoint l'enseignement public. Elle est d'abord affectée à Iracoubo puis à Saint-Laurent-du-Maroni. En 1955, elle décroche son CAP et, la même année, épouse Ignace Paul CHARLOTTE, directeur d'école à Iracoubo. Le couple divorce après avoir eu deux enfants.

En septembre 1969, elle obtient la direction de la nouvelle école des filles de la cité Zéphyr. Non déchargée de cours, elle enseigne au CM2. L'école, qui devient officiellement mixte en 1975, suite à la loi HABY, a reçu des garçons bien avant cette réforme, pour compenser l'insuffisance d'effectifs.



A partir de 1986, Mariette BERNUDE dirige l'école élémentaire de Zéphyr, séparée de la maternelle, dont le nombre de classes fluctue entre quatorze et dix-huit. Elle part à la retraite en 30 juin 1997, ayant consacré 45 ans de sa



Eliette Baal épouse Danglades
Institutrice et militante du créole

Eliette BAAL est née le 3 décembre 1929 à Sinnamary. Sa scolarité s'y déroule jusqu'au CM2 et se poursuit à Cayenne. Elle débute sa carrière d'enseignante à 20 ans, en 1949, avec le brevet élémentaire. Trois ans plus tard, elle épouse Gérard DANGLADES. Ils auront cinq enfants. Jusqu'en 1954-1955, elle est surtout affectée dans des écoles élémentaires rurales : Iracoubo, Corossy, Sinnamary, Tonate.

De 1978 à 1980, elle marque une pause, avec un détachement dans l'administration à la MGEN, puis à la Fédération des œuvres laïques. Elle est ensuite nommée Directrice de la nouvelle école de Bonhomme, poste qu'elle garde jusqu'à son départ à la retraite en 1991. C'est cette école qui reçoit son nom le 16 octobre 2009. Sa carrière est semée de distinctions honorifiques : mention honorable au titre de l'éducation publique (1964) ; chevalier puis officier dans l'ordre des palmes académiques (1967 et 1972) ; médaille d'or jeunesse et sports (1992), chevalier de l'ordre national du mérite (2005).



L'école de Sinnamary - V. Jamboulin, Cayenne
Collection Musée des Antilles-guyanaises



Eliette DANGLADES est aussi une référence incontournable de la vie associative et en langue créole. Avec Thérèse ZULEMARO, elle a fondé,



Evange Noël
Une belle engagée

Evange NOËL est née à Cayenne, le 10 mai 1918. Sa mère décède en 1925, alors qu'elle a sept ans. Son père, premier consul du Brésil en Guyane, repartant dans son pays, la confie à Elisa ROBERTIN. La scolarité d'Evange se déroule à Cayenne.

Dans les années 50, Evange est devenue une belle et talentueuse femme qui fait du théâtre et participe à des concours d'élégance. Après avoir travaillé au bureau minier, elle devient secrétaire médicale et est employée au service psychiatrique de l'hôpital Jean MARTIAL. Elle adhère au syndicat *Force Ouvrière* dont elle devient trésorière générale en 1960. Par ailleurs, elle intègre en 1970 une loge maçonnique mixte dénommée *La clarté guyanaise*, qui dépend de l'obédience internationale *Le Droit humain*.



est la seule femme de la nouvelle municipalité. Comme élue, elle est aux commissions scolaire, sportive, des fêtes et de création du journal. Elle fait aussi partie du comité du syndicat des communes, pour la constitution du bureau d'aide sociale de Cayenne.



Evange NOËL, vers 1970
Collection privée

En 1971, elle est réélue avec l'équipe de Léopold HEDER. Mais l'année suivante, elle est victime d'un terrible accident de rivière sur la Comté.



Lydie Pichevin
Première Guyanaise Légionnaire

Lydie PICHEVIN est née à Cayenne le 20 novembre 1857. Elle épouse, le 19 octobre 1875, Joseph DAVID, coiffeur, dont elle aura six enfants. Elle a 33 ans quand elle entame des études à Cayenne pour devenir sage-femme. Elle est diplômée le 23 juin 1891, avec félicitations du jury. L'année suivante, elle divorce, mais continuera d'utiliser le patronyme de son mari jusqu'à la fin de sa vie. Selon Rodolphe ROBO, *seule sage-femme professionnelle à Cayenne, elle met au monde la majorité des enfants de la ville. De plus, elle soigne les nouveau-nés et les autres enfants de familles nombreuses. Elle pourvoit discrètement à l'habillement des petits des plus déshérités. Elle est l'une des premières en Guyane à utiliser les méthodes antiseptiques.* Il lui attribue la disparition du tétanos infantile surnommé *mal maçoire*, qui faisait des ravages à l'époque.



Pendant sa carrière de plus de 43 ans, elle aura pratiqué plus de 7500 accouchements. Plusieurs distinctions honorifiques lui ont été décernées : médaille d'or du dévouement du ministère des colonies en 1921 ; médaille de vermeil de la société parisienne de sauvetage en 1933. Elle est la première Guyanaise *chevalier de la légion d'honneur* (décret du 19 janvier 1933).



Extrait du dossier de Légion d'honneur de Lydie PICHEVIN épouse DAVID
Archives nationales de France

Celle qu'on surnommait *Man Didi* est décédée en décembre 1935, à 78 ans.



Marie-Lucette Boris
Parmi les pionnières

Marie-Lucette BORIS naît à Cayenne le 12 décembre 1874. Elle fait partie des plus anciennes institutrices du cadre local de Guyane. Sa carrière débute à 18 ans, le 14 avril 1892. Munie du brevet élémentaire, elle est nommée provisoirement à l'école des filles de Matoury.



Vue de l'école de Matoury
Collection Musée des cultures guyanaises

En 1900, après seulement 8 ans, Mademoiselle Boris est institutrice de première classe. Quatre ans plus tard, elle se voit attribuer la mention honorable du ministère des colonies. Mais le 5 avril 1907, suite à la réorganisation de l'enseignement primaire en Guyane (décret du 17 septembre

En octobre 1913, elle est devenue directrice de l'école des filles de Cayenne, sans qu'il soit possible de déterminer la date de cette évolution de carrière. Elle restera titulaire de ce poste pendant au moins 17 ans, jusqu'à son départ à la retraite début 1931. Bien avant, elle a été reçue officier d'académie, par arrêté ministériel du 7 août 1923.



En marge de son parcours d'institutrice et de directrice d'école, Marie-Lucette BORIS a milité plusieurs années au sein de l'Amicale des institutrices, qui deviendra le syndicat des institutrices. Elle est restée célibataire mais a élevé des neveux et nièces. Elle est décédée à Bordeaux à 68 ans, le 17 mai 1942. L'école mixte



Madame Payé
Une généreuse donation ?

Suzanne Amomba, Africaine réduite en esclavage en Guyane, est affranchie par son maître François de la Motte Aigrion à une date qui reste imprécise. Par la suite, elle épouse, le 29 juin 1704, le soldat Jean Paillé, maître maçon tailleur de pierre. Le couple, qui n'aura pas d'enfants, est recensé dès 1709 comme propriétaires de l'habitation Le Courbary à Macouria. L'exploitation prospère et compte soixante-sept esclaves en 1737, ce qui la place parmi les 20 plus importantes de la colonie.



Carte de l'île de Cayenne et des rivières voisines pour le St-Dominique
Collection Archives territoriales de Guyane

Le 30 avril 1748, de guerre lasse, après neuf ans de combats judiciaires, la veuve Paillé se résigne à faire une donation de tous ses biens aux enfants de l'un et l'autre sexes de la colonie pour leur éducation. Elle décède le 27 janvier 1755 et est inhumée dans l'ancienne église Saint-Sauveur de Cayenne, privilège réservé normalement aux Blancs notables de la colonie.



Le marché de l'après-midi de Cayenne regardant des gravats des bâtiments brûlés sur l'île
Collection Musée d'histoire

Des historiens affirment que sa donation a servi à la construction du premier collège de Cayenne.